

## Edme CAMPENON 1872-1962

Nous avons le profond regret de porter à la connaissance de nos lecteurs que M. Edme CAMPENON s'est éteint le 16 août 1962, à Neuilly-sur-Seine, dans sa quatre-vingt-dixième année.

Deux mois après la mort de M. Eugène FREYSSINET, à qui le liaient près de trente années de collaboration particulièrement amicale et féconde, c'est encore une des plus grandes figures et un des plus grands chefs des Travaux Publics et, après son inventeur, le principal artisan du succès de la technique française de la précontrainte qui disparaît.

Edme CAMPENON, doué d'une nature de pionnier, choisit de se tourner vers l'action dès la fin de ses études secondaires.

Il s'intéresse d'abord plus particulièrement en France et à l'étranger et jusqu'en Extrême-Orient à des travaux de prospection minière et d'études de concessions de chemins de fer, et travaille ensuite avec M. THEVENOT à l'aménagement de chutes d'eau, à l'électrification et à la construction de lignes de chemins de fer dans le midi de la France et en Normandie.

En 1920, il fonde à Albi avec André BERNARD, ingénieur des Arts et Métiers, la Société en nom collectif Campenon et Bernard, bientôt transformée en société en commandite par actions avec siège à Paris.

Travaillant dans les régions dévastées en même temps que dans le Sud-Ouest, le Massif Central et les Alpes, la société enlève en 1927 le marché de construction du barrage du Chambon et se transforme en société anonyme. Mais alors que les travaux préliminaires commencent, André BERNARD tombe, terrassé par une embolie, cependant que des difficultés beaucoup plus graves que celles prévues se présentent dans l'exécution des fondations du barrage; grâce à l'esprit d'équipe que M. CAMPENON a su inspirer à ses collaborateurs, ces difficultés sont surmontées et, au début de 1931, le bétonnage du barrage peut être poussé à pleine cadence.

Après fusion avec l'entreprise Dufour-Constructions générales, vient la réalisation des barrages de l'oued Fodda, du Hamiz et des Beni-Bahdel, en Algérie, d'un ensemble d'ouvrages de la ligne Maginot, près de Thionville, la construction de quais à grande profondeur pour la marine nationale, à Brest, celle de l'émissaire Sèvres-Achères pour la Direction Générale des Travaux de la Seine.

A la veille de la Deuxième Guerre mondiale, les Entreprises Campenon Bernard se sont ainsi élevées au rang des grandes entreprises françaises de travaux publics.

C'est alors que M. CAMPENON s'intéresse, avec une intuition remarquable, aux travaux d'Eugène FREYSSINET sur la précontrainte. Après le succès technique obtenu par ce dernier dans la fabrication de poteaux électriques, le sauvetage de la gare transatlantique du Havre démontre les possibilités de ses procédés. Une longue collaboration commence entre les deux hommes, sans défaillance malgré les difficultés rencontrées. Ainsi sont réalisés les 44 km de conduite forcée de grand diamètre de l'oued Fodda, la surélévation du barrage des Beni-Bahdel, les grands caissons des quais de Brest, grâce aux puissants moyens d'exécution créés par les entreprises Campenon Bernard.

De 1940 à 1944 la Société n'effectue guère que des études,



et la Société Technique pour l'Utilisation de la Précontrainte (S.T.U.P.) est créée en 1943 en vue de poursuivre les recherches et d'assumer la distribution des licences dans le monde entier.

Dès la Libération, après leur participation aux travaux de déblaiement des ruines et de rétablissement des voies de communication, les Entreprises Campenon Bernard reviennent aux grands ouvrages d'art utilisant le béton précontraint et elles abordent les pistes d'aéroports.

Parmi les plus importants ouvrages réalisés ou en cours d'exécution, il faut citer :

- en France, le barrage de Rivières-sur-le-Tarn, les centrales de Vogelgrün, Marckolsheim et Rhinau sur le Rhin, les quais à grande profondeur et les bassins de Laninon à Brest, le quai Hermann du Pasquier et la gare transatlantique au Havre, les ponts de Luzancy et autour d'Esblay sur la Marne, les réservoirs à eau d'Orléans, la Tranchée Couverte de Rouen, le viaduc d'accès au pont de Tancarville, les premières pistes précontraintes et les ponts de la traversée routière d'Orly, la piste de Nîmes-Garons, la basilique souterraine de Lourdes,

l'usine marémotrice de la Rance, la traversée sous-fluviale du métro-express au pont de Neuilly, le barrage de Mallemort sur la Durance, la grande écluse des Fontinettes dans le Pas-de-Calais;

- en Algérie, les galeries d'adduction de l'oued Agrioum et le barrage du Djendjen, les ponts de l'oued Djer, les pistes précontraintes d'Alger-Maison-Blanche et le boulevard Front-de-Mer de Philippeville; les barrages de Ben Metir en Tunisie et de Mechra-Homadi au Maroc;

- en Amérique du Sud, le barrage d'Anchicaya, la chute de Guadalupe et le port de Santa-Marta en Colombie; les viaducs de Caracas, la jetée de Maracaibo et le barrage du Caroni au Venezuela; les ponts de Joazeiro au Brésil et de Mercedes en Uruguay; les barrages du Seifid Roud et de Latiyan en Iran.

Appelé au Conseil d'Administration du Syndicat des Entrepreneurs de Travaux Publics de France en 1931, il en avait été Vice-Président de 1942 à 1945; nombre de ses collègues auraient souhaité le voir porter à la Présidence, pour laquelle il était éminemment qualifié et où il aurait été unanimement apprécié, mais sa modestie et son désir de se consacrer tout entier à sa maison l'avaient amené à décliner cet honneur. Longtemps doyen du Conseil, il en était Vice-Président honoraire depuis 1957.

Clairvoyant et énergique, M. Edme CAMPENON était aussi doué de grandes qualités de cœur et d'un sens social élevé qui lui avaient attaché ses collaborateurs, tous animés d'un même esprit d'équipe. D'une grande finesse il était aimé et apprécié des milieux de l'administration et de l'entreprise.

Commandeur de la Légion d'honneur depuis 1951, il avait été nommé Commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand après la construction de la basilique souterraine de Lourdes.

\*

A Mme Edme CAMPENON, à sa famille, aux Entreprises Campenon Bernard et à leurs collaborateurs, nous présentons nos condoléances très attristées pour la perte de ce chef remarquable, ami de toujours, ayant apporté à notre revue son fidèle appui et les précieux conseils de son expérience.